

# L'espéranto et l'ONU

## Bulletin du Bureau de l'UEA (Association Universelle d'Espéranto) auprès des Nations Unies



Universala Esperanto-Asocio

Numéro 73, novembre-décembre 2024

### L'UEA va fêter 70 ans de collaboration avec l'UNESCO

« L'UNESCO et l'espéranto : 70 ans de coopération sur les droits humains linguistiques » est le titre d'une réunion de célébration qui se tiendra au palais du parlement de **Montevideo**, Uruguay, le 10 décembre 2024, exactement soixante-dix ans après l'approbation d'une



résolution par la Conférence générale de l'UNESCO, réunie dans cette ville en 1954. La résolution a reconnu les résultats obtenus par l'espéranto dans le domaine des échanges intellectuels et comme moyen de rapprocher les peuples du monde. Elle a en outre noté que ces résultats répondaient aux buts et idéaux de l'UNESCO. La résolution a abouti à l'établissement de relations consultatives entre l'UEA et l'UNESCO et, peu après, avec le Conseil économique et social des Nations Unies (EKOSOC). Cette collaboration se poursuit encore aujourd'hui. La réunion, organisée par des espérantophones d'Uruguay et d'Argentine, avec l'aide de l'Organisation mondiale de la jeunesse espérantiste (TEJO), inclura la participation de représentants d'Amérique du Sud et d'Amérique du Nord, et au-delà.

Le soixante-dixième anniversaire de la Résolution de Montevideo est une bonne occasion de rappeler l'histoire et la signification de ce document, qui reconnaît les objectifs et idéaux communs de l'UNESCO et de l'espéranto pour construire la paix dans le monde à travers la culture, l'éducation et la science.

### Un rapport met en lumière les récentes réalisations en matière de langues et de droits de l'homme

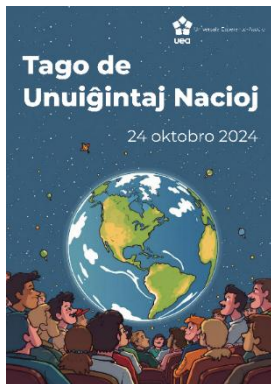
Dans un rapport à l'ESF (Esperantic Studies Foundation, USA), le Comité des organisations non gouvernementales sur les langues, un comité constitutif de la CoNGO (Conférence des organisations non gouvernementales), a remercié la fondation pour son aide pratique dans l'organisation d'une série de réunions avec des responsables de l'ONU au cours de l'année 2023, sur des questions linguistiques, entre autres :

- **Discussion sur le thème "Nouveaux horizons dans les technologies de traduction et d'interprétation"** (avril 2023) avec des représentants de l'Association internationale des interprètes de conférence (AIIC) et du projet European Living Translator (ELITR).

- **Importante réunion thématique en juin 2023 sur "le multilinguisme à travers le système des Nations Unies"** co-organisée par les missions permanentes d'Andorre, du Burundi, de Guinée équatoriale, de Djibouti, de l'Espagne et du Canada, ainsi que la Mission d'observation de la Francophonie. L'événement a réuni le Président de l'Assemblée Générale, l'ambassadeur Csaba Kőrösi, le secrétaire général adjoint (SG) à l'Assemblée générale et à la gestion des conférences (qui sert également de coordinateur du multilinguisme de l'ONU), le SG aux affaires juridiques, le SG à la politique et d'autres dirigeants de l'ONU, ainsi que des États membres, des entités de l'ONU, des organisations de la société civile accréditées par EKOSOK et des experts scientifiques. L'interprétation était proposée dans les six langues officielles de l'ONU, plus l'espéranto.
- **Forum de dialogue en décembre 2023 sur la langue et les droits de l'homme**, avec le professeur Phillipson, expert de renommée mondiale en matière de droits linguistiques. Ce forum marquait le 75e anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme.

## Un message à l'occasion de la Journée des Nations Unies appelle au soutien de l'ONU en période de crise

« Malgré le cynisme des puissants et les doutes de nombreuses personnes ordinaires qui souffrent aujourd'hui, l'espoir d'un monde sans guerres, où les droits humains de chacun sont respectés et où chacun peut s'exprimer dans un esprit de justice et de démocratie, continue de résonner dans le monde entier 79 ans après l'entrée en vigueur de la Charte des Nations Unies, le 24 octobre 1945. »



C'est par ces mots tranchants que commence le message de l'Association universelle d'espéranto à l'occasion de la Journée des Nations Unies 2024. Le message continue en citant le secrétaire général de l'ONU, António Guterres, avec son intervention lors de la récente 79ème Assemblée générale de l'ONU: « Les gens du monde nous font confiance - et les générations futures nous regarderont plus tard. Qu'elles réalisent que nous sommes du côté de la Charte des Nations Unies... du côté de nos valeurs et principes communs... et du bon côté de l'histoire ». Le message de l'UEA souligne que « l'ONU reste un organe inclusif et représentatif pour planifier l'action collective. Cependant, nous avons besoin des engagements des États membres – envers leurs propres peuples et envers le monde ».

« Nous, les peuples, exigeons résolument que nos pays réalisent les objectifs de cette Charte pleine d'espoir. Qu'ils maintiennent la paix et la sécurité internationales, pratiquent la tolérance, développent des relations amicales, s'unissent pour résoudre les problèmes internationaux et s'harmonisent. Il restera toujours des causes potentielles de conflit, mais elles doivent être résolues par la coopération, dans l'esprit de la Charte des Nations Unies ».

« La coopération nécessite compréhension mutuelle et confiance mutuelle. La confiance est une condition préalable à la paix et se construit par l'écoute et l'acceptation, par la reconnaissance et le respect. Dans ce domaine, la langue est la base fondamentale de la communication, et le multilinguisme et la communication égale entre les langues sont une valeur fondamentale pour établir la paix et la confiance ».

Le message se termine par la promesse de l'UEA de soutenir la Charte des Nations Unies : «L'Association universelle d'espéranto promeut l'esprit de la Charte à travers le monde grâce à... l'espéranto. A travers des voix multilingues, et en particulier à travers l'espéranto, langue internationale, nous réaffirmons les principes et les objectifs des Nations Unies, et réaffirmons notre promesse de travailler ensemble pour un monde meilleur pour tous.

## L'UEA a salué le travail des traducteurs



Dans un récent message à l'occasion de la Journée de la Traduction, le 30 septembre 2024, l'UEA a salué le travail des traducteurs et interprètes pour surmonter les barrières linguistiques : « De toutes les formes de discrimination injuste mentionnées dans la Déclaration universelle des droits de l'homme, la plus sous-estimée est la discrimination sur la base de langues. Dans les affaires mondiales, dans la science, dans la culture et dans toutes les autres formes de relations humaines, la riche diversité entre les langues fonctionne à la fois comme source de connaissance et d'expression et comme barrière à la communication mondiale. De même, le prestige relatif de certaines langues, et leur diffusion, favorise certaines langues par rapport à d'autres dans certaines circonstances, et produit

donc souvent une discrimination injuste ».

« Le principal facilitateur et égalisateur de la communication entre les langues, et par conséquent de la communication entre les personnes, est actuellement la traduction. La traduction est un moyen essentiel de construire un monde plus juste, de rapprocher les gens, de promouvoir le dialogue et de créer une compréhension et une coopération mutuelles ».

Le message souligne en outre que « les traducteurs et les interprètes transmettent le savoir d'une langue à l'autre, diffusent la science et la culture et, au niveau individuel, sauvent des vies, favorisent la paix et aident nos frères et sœurs faibles et persécutés, souvent dans des circonstances difficiles, voire très dangereuses ».

En ce sens, l'UEA considère les traducteurs comme engagés dans un travail parallèle à ses propres efforts pour surmonter les barrières linguistiques : « Le travail de l'Association universelle d'espéranto, qui soutient l'idée d'une seconde langue internationale pour tous, est parallèle à celui de la traduction : L'UEA réaffirme constamment l'importance des langues autochtones et rappelle à la communauté internationale qu'il faut également réfléchir à l'aspect linguistique des trois piliers de l'ONU : Paix, Développement et Droits de l'Homme. De même que ces trois buts sont liés, les langues sont un élément essentiel pour écouter et rapprocher l'ensemble de l'humanité ».

« En ce jour, nous apportons une fois de plus notre soutien au multilinguisme en tant que valeur fondamentale de l'ONU, saluons les organisations internationales de traducteurs et d'interprètes et réaffirmons notre objectif de promouvoir, notamment à travers l'espéranto, langue internationale, la compréhension mutuelle et le respect entre les peuples ».

## L'espéranto dans l'enseignement supérieur

Des cours d'espéranto et d'interlinguistique sont dispensés dans les universités de nombreux pays. L'une des plus anciennes est la chaire d'espéranto et d'interlinguistique de l'Université d'Amsterdam, aux **Pays-Bas**, fondée peu après la Seconde Guerre mondiale et actuellement dirigée par le professeur Federico Gobbo.

Récemment, les reportages ont fait état de nouveaux cours ou programmes sur l'espéranto et l'interlinguistique dans une grande variété d'institutions à travers le monde, entre autres l'Université fédérale du Ceará (**Brésil**), l'Université des sciences et technologies de Tianjin (**Chine**), Université de Hohhot (Mongolie intérieure, **Chine**), Université de Léon (**Espagne**), Université de Science et Technologie et Université Jagellon (Cracovie, **Pologne**), Université de Jadavpur (Kolkata, **Inde**), Université de Tours (**France**) et Université du Costa Rica (**Costa Rica**).

Malheureusement, le programme de maîtrise de l'Université Adam Mickiewicz, à Poznan, en **Pologne**, prendra fin après presque trente ans, en raison du départ à la retraite de la directrice du département, la professeure d'interlinguistique Ilona Koutny, et de la fermeture du département. Un comité d'examen composé de trois personnes, à savoir la professeure Sabine Fiedler (Allemagne), le professeur Gong Xiaofeng (Chine) et le Dr Markos Cramer (Allemagne/Argentine) ont récemment décerné des diplômes de maîtrise à dix étudiants de la dernière cohorte.

Une session interlinguistique du 21<sup>e</sup> Congrès international des linguistes, qui s'est tenue à l'Université Adam Mickiewicz en septembre, contenait des références sur l'espéranto et des sujets connexes présentés par des experts du **Brésil, du Royaume-Uni, de Tchéquie, de France, d'Allemagne, d'Espagne, de Hongrie, du Canada, du Costa Rica et de Turquie**. Des experts en espéranto étaient également représentés lors de sessions sur la politique linguistique, les langues des signes et la linguistique historique.

Le programme d'espéranto et d'interlinguistique de Poznań est issu de l'ancien programme d'espéranto de l'université ELTE de Budapest, en **Hongrie**. L'université a récemment organisé une conférence, en collaboration avec l'Université de Poznań, pour marquer le centenaire de la naissance de son fondateur, István Szerdahelyi.